

Toutes nos publications et vidéos

sur : www.lutte-ouvriere.org

Suivez-nous aussi sur Facebook :

www.facebook.com/mink.takawe

www.facebook.com/lutteouvriere.sedan

Lettre d'information

Lutte ouvrière

Ardennes



29/04/2020

Le contrôle ouvrier, une nécessité vitale

Le déconfinement est censé commencer dans moins de deux semaines avec la réouverture des écoles, et le gouvernement est toujours incapable de fournir la population en masques, de dépister massivement et d'isoler les porteurs du virus.

Si, en quatre mois, l'État et les industriels du pays n'ont toujours pas déployé les moyens humains et techniques pour fabriquer le matériel de protection nécessaire, c'est qu'ils ne l'ont pas voulu.

La conscience collective ? Le civisme ? L'esprit de sacrifice ? Ces valeurs ont du sens pour les travailleurs dont on voit le dévouement et la capacité d'initiative. Mais le monde peut s'écrouler autour des capitali-stes, requins ils sont, requins ils restent. En pleine pandémie, la seule chose qui les inquiète, ce sont leurs profits, leurs parts de marché, leurs cours boursiers. Et même si rien n'est prêt pour le déconfinement, ils battent tous le rappel au travail.

Jour après jour, de nouvelles cohortes de salariés rejoignent ainsi tous ceux qui n'ont jamais arrêté de travailler, partagés souvent entre la crainte du coronavirus et celle de perdre leur emploi. Nous n'avons à subir ni l'une ni l'autre. Il n'est pas question de faire confiance aux mercenaires de la bourgeoisie pour protéger notre santé et notre vie d'exploités.

Il faut surveiller et vérifier la réalité des mesures prises. Il faut contrôler leur efficacité et imposer tout ce qui sera nécessaire.

Aucune commission d'hygiène et de sécurité ne remplacera l'action des salariés eux-mêmes. Ils connaissent mieux que quiconque leur poste de travail, ils sont les mieux placés pour les sécuriser.

Et il ne s'agit pas seulement de nos conditions de travail. Le grand patronat a commencé par renvoyer les intérimaires et les CDD et nous voler des jours de RTT et de congés payés.

Dans certaines entreprises, il a déjà le cynisme de rallonger la durée de travail et baisser les salaires. Et dans d'autres, il ne s'en cache pas, il planifie des licenciements massifs.

Pour préparer les esprits, certains annoncent un « tsunami de licenciements » comme un fait inévitable. Mais le grand patronat vient de distribuer des milliards de dividendes aux actionnaires. Faut-il aussi considérer

cela comme une fatalité ?

Non, il n'y a pas de fatalité à ce que les travailleurs perdent leur salaire, leur emploi, voire leur vie dans cette crise !

Ils ont à se protéger tout à la fois du coronavirus et de la domination patronale. Cette lutte dépend de leur capacité à s'organiser pour imposer le contrôle ouvrier sur les décisions patronales.



Sommaire

Cora, Les Ayvelles : prime de risque covid-19, la nouvelle Arlésienne

Centre de tri postal de Charleville-Mézières : sous-traiter pour ne pas embaucher

page 2

Hôpital Bélair, Charleville : pour les soignants, une guerre qui n'en finit pas

Nexans, Donchery : selon que vous serez exploité ou exploiteur

page 3

TSC, Angécourt : Jetables, le masques et les surblouses pas les emplois

page 4

Cora, Les Ayvelles

Prime de risque covid-19, la nouvelle Arlésienne

Peu de temps après l'annonce d'une prime de 1 000 € pour risques encourus, la direction s'est empressée de poser des conditions restrictives.

Pour pouvoir la toucher, les salariés doivent avoir travaillé pendant toute la période de confinement. Ceux qui ont dû prendre un arrêt pour garde d'enfant ou pour maladie n'en bénéficieraient plus.

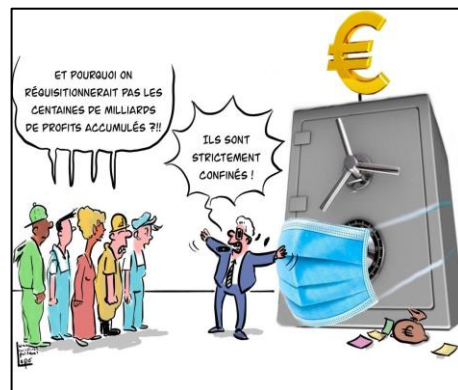
Les équipes de nuit pourraient en être également privées, sous prétexte qu'ils ne croisent pas les clients.

Comme si le virus entraînait en sommeil à vingt heures tapantes...

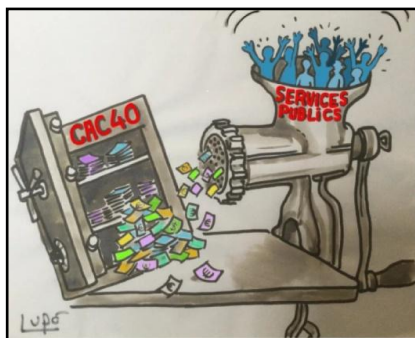
Tout sera bon pour verser la prime à minima et cela sèmera aussi la division dans le rang des travailleurs, entre les rares qui toucheront la prime et ceux qui ne la toucheront pas. Malgré les profits passés et présents, ce grand groupe n'est pas à une mesquinerie près.

Alors que les salaires sont insuffisants, les grandes enseignes, elles, ont préservé leurs marges, en témoigne la hausse des prix.

Les salaires de base doivent être largement revalorisés et augmentés dans la même proportion que les prix !



La Poste, Centre de tri Charleville-Mézières Sous-traiter pour ne pas embaucher



À la Poste, le retard de distribution des colis s'est encore accentué durant la période de confinement.

Pour rappel, il y a deux ans, plus de la moitié des agents avaient fait grève pour

réclamer des embauches car le courrier et les colis jonchaient le sol durant plusieurs semaines, faute d'effectifs suffisants. La direction avait alors procédé à l'embauche d'une dizaine d'employés en CDD pour calmer la colère des grévistes. Cette mesure ne réglait en rien ce problème devenu permanent.

Aujourd'hui, la direction décide de poursuivre son plan réduction des coûts liés aux salaires et à l'entretien des véhicules en choisissant de sous-traiter la distribution des colis.

On peut craindre que cette recherche du moindre coût ne soit répercutée sur les salariés de l'entreprise sous-traitante. Quel que soit l'employeur, les travailleurs n'ont de toute façon pas à subir cette politique d'austérité.

Au lieu d'engraisser davantage les actionnaires, les milliards promis par l'État aux grandes entreprises devraient servir à embaucher massivement à la Poste comme dans tous les secteurs du service public.

Pour nous c'est vital, à nous de l'imposer.

Hôpital Bélair, Charleville-Mézières

Pour les soignants, une guerre qui n'en finit pas



Au centre hospitalier de santé mentale et d'addictologie de Bélair, des normes de sécurité sont enfin mises en place pour lutter

contre la propagation du Covid. Tout un pavillon est réservé aux patients infectés.

En revanche, les raisons de s'inquiéter pour la suite sont légions.

De très nombreux patients ont été obligés de rester chez eux, isolés et sans suivi médical, parfois malgré des pathologies très lourdes.

C'est parce que les moyens manquent. Pour faire face à l'épidémie, et bien malgré lui, le personnel a dû faire des choix.

Dans quel état de santé va-t-il retrouver les patients qui ont été privés de soins pendant de nombreuses semaines ?

Cette situation est le résultat de la politique de saccage des hôpitaux.

Alors que les cadeaux pleuvent sur les patrons des grandes entreprises, à Bélair, comme dans tout le secteur hospitalier, personnel et patients doivent faire face à une maladie grave qu'il faut combattre en priorité : l'économie capitaliste !

Nexans, Donchery

Selon que vous serez exploité ou exploitateur

À Nexans, où l'on fabrique des câbles, comme dans d'autres usines, c'est à coup de menaces et de chantage que les travailleurs ont dû risquer leur santé pour maintenir coûte que coûte la production.

Au plus fort de la crise sanitaire, ils ont été obligés de répondre présents alors que les mesures de protection n'étaient pas respectées, les masques ne sont disponibles

que depuis deux semaines.

Mais quand les matières premières viennent à manquer, ils sont obligés de répondre absents, puisqu'ils sont mis au chômage partiel une semaine sur deux. Les ouvriers perdent du revenu mais pas les patrons, qui seront indemnisés par l'État.

Ce n'est pas aux travailleurs de faire les frais d'un système aussi aberrant.



TSC, Angecourt

Jetables, les masques et les surblouses, pas les emplois

Afin de faire face aux demandes liées à l'épidémie de Covid, l'usine de linge de maison, à Angecourt, a réorienté sa production vers la fabrication de masques et de surblouses jetables.

Pour ce faire, ils doivent embaucher des travailleurs supplémentaires. Pour eux pas de CDI, mais des CDD de 4 mois, renouvelables à la discrétion de l'employeur.

Produire des masques ou des blouses, c'est essentiel !

Mais dans la société capitaliste, ceux qui sont les plus utiles subissent l'exploitation, la précarité encore et toujours ! Les travailleurs ont besoin d'un emploi pérenne qui leur permette de subvenir aux besoins de leur famille.

Tous les jours on applaudit les travailleurs engagés dans cette lutte, demain retrouvons le chemin des luttes pour renverser cette société injuste et révoltante !



Nos publications



Notre hebdomadaire



Notre mensuel

Cliquez sur le type de publication pour y accéder en ligne